

EN CAMINO

Newsletter #4

11 novembre 2020

Chers amis, chère famille, chers donateurs,

Un projet un peu fou : rejoindre le Liban à vélo au départ d'Aix-en-Provence. Deux questions tout à fait légitimes reviennent souvent : « Pourquoi le Liban ? » et « Pourquoi en vélo ? » Il faut remonter aux événements du 4 août pour comprendre ce qui nous a poussé à choisir le Liban. Il est vrai que la double explosion dans le port de Beyrouth a suscité chez nous une grande compassion et nous ne voulions pas rester indifférents à la détresse d'une population dévastée. Or nous étions de retour de Saint-Jacques de Compostelle, à la recherche d'une mission humanitaire (notre année avec Mariés sans frontières est une alternance entre périodes d'itinérance et de mission où nous allons à la rencontre des communautés du monde et nous mettons au service d'associations qui œuvrent pour plus de dignité humaine). Des catastrophes il en arrive malheureusement tous les jours dans le monde, mais nous avons été particulièrement touchés par des témoignages de libanais et de réfugiés au Liban, qui sont dans une détresse immense. Nous étions sûrs de notre choix car c'est une sorte d'appel que nous avons senti, à venir en aide aux Libanais et plus particulièrement aux chrétiens en Orient. Nous sommes envoyés par L'Œuvre D'Orient, dont la vocation est de donner aux communautés religieuses les moyens d'accomplir leur mission, au service de tous. Ces communautés jouent un rôle essentiel au Moyen Orient : elles sont les témoins d'une riche diversité culturelle et artisans de paix dans leur pays. La mission de L'Œuvre d'Orient est aussi de faire connaître dans le monde, et en particulier en France, la situation de ces Chrétiens qui s'engagent parfois à la limite de leurs forces.

À la deuxième question, plus compliquée à répondre, nous vous dirions simplement que c'est notre esprit un peu fou qui nous a poussé à entreprendre une telle aventure. L'itinérance vécue sur Compostelle (voir [Newsletter #3](#)) nous a aussi donné envie d'aller encore plus loin, et le vélo reste le moyen de locomotion au meilleur rapport écologie – vitesse.

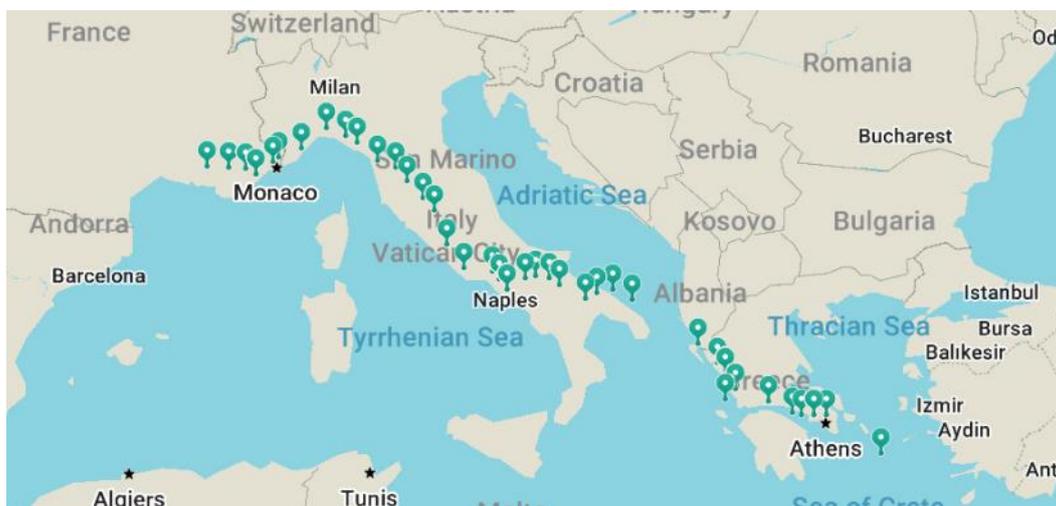


Nous sommes le 09 septembre 2020, il est 10h et nous passons les grilles de la Bastide des Royères à Puyricard, direction le Levant. Nous avons hâte de repartir, et ce ne sont pas les quelques orages prévus cette semaine dans le Var qui vont encore repousser la date du départ, déjà retardée par une attente prolongée de tout notre équipement commandé sur internet. Deux sacoches à l'avant, deux sacoches à l'arrière, nous avons bien fait de suivre les conseils d'un ami et de choisir du matériel robuste... les premières secousses du chemin lui donneront raison....

Nous allons suivre au maximum les tronçons de l'Eurovelo (réseau de pistes cyclables qui sillonnent le territoire européen) car ils nous épargneront le trafic des grands axes routiers. D'abord l'EV8 qui longe la mer Méditerranée, puis l'EV5 qui suit la Via Francigena en Italie (et un peu de l'EV7 qui nous emmènera à Naples), puis après le ferry de Brindisi nous retrouverons l'EV8 sur la côte ionienne en Grèce. En route nous décidons de nous arrêter à Athènes car les tensions avec la Turquie augmentent et nous ne voulons pas prendre de risques



inutiles. Nous aurions pu échanger nos drapeaux tricolores contre ceux d'un pays plus neutre, mais nous aurions vite été trahis par nos allures et notre accent. Voici toutes les étapes de notre trajet, qui dessinent ainsi l'itinéraire suivi pendant 50 jours :



Nous avons longé la côte d'Azur, emportés dans le vent des cyclistes du Tour qui nous ont précédés de quelques jours. À peine passée la frontière, nous nous sentons déjà plongés dans l'Italie profonde : village aux maisons colorées, vespas à tous les coins de rue, gelaterias aux devantures rafraîchissantes, groupes de vieillards qui discutent entre eux de façon exubérante. Nous avons traversé le port de Gènes, grimpé les lacets des Cinque Terre, posé en selfie avec la tour de Pise, sillonné les ruelles étroites de Sienne, gravi les collines d'Orcia en Toscane, dégusté des pâtes à Rome puis des pizzas à Naples, pris nos plus belles photos à Capri, affronté le sirocco dans les Pouilles... Ensuite nous embarquons à bord d'un ferry entre Brindisi et Igoumenista en Grèce. La côte ionienne que nous descendons jusqu'à Patras est d'une beauté surnaturelle ; pas étonnant que les Grecs de l'Antiquité y aient « domicilié » bon nombre de leurs divinités. En longeant le golfe de Corinthe nous arrivons très vite à Athènes, puis à Naxos dans l'archipel des Cyclades, point de destination final. Ceux qui ont suivi notre avancée jour après jour sur le site [Polarsteps](https://polarsteps.com) ne découvrent pas notre périple pour la première fois mais nous revenons ici sur les faits marquants du voyage.



Nous partions avec un objectif journalier de 75 kilomètres. Mais la pluie des premiers jours et surtout le vent de face sur la Riviera Ligure nous ont forcé à revoir nos objectifs à la baisse. D'autant plus que nous voulions nous laisser la possibilité de visiter les lieux que nous traversions. Ainsi nous commençons à adapter nos étapes en fonction de la météo, du dénivelé, des villages traversés. Ce nouveau rythme nous convient beaucoup mieux il faut le reconnaître. Parfois nous ne nous privons pas d'une étape de 100 kilomètres si nos jambes nous le permettent. L'enjeu c'est juste de ne pas arriver trop fatigués en fin de journée, au moment où il faut trouver un endroit pour dormir ; c'est le moment où les esprits sont plus susceptibles de s'échauffer...





Le port d'Alassio



La baie de Villefranche



Les sassi de Matera

Les meilleurs souvenirs sont encore les rencontres faites au fil du trajet. Bien que très brèves à chaque fois, ces moments de partage sont d'une intensité rare et nous marquent énormément. Qu'il s'agisse d'une nuit offerte ou d'une question posée sur la route à un feu rouge, c'est toujours un plaisir de raconter les raisons de notre départ et d'entendre les réactions qu'elles suscitent. Souvent hébergés lors de nos premières nuits en France, nous avons été très encouragés.



Draguignan, Saint Raphaël, Nice... et toujours habillés pareil !



Accueillis par les pères trinitaires* à Castelforte, par les sœurs de Bagnoregio, et par le père Gaetano à Naples.

*L'ordre missionnaire des Trinitaires est une congrégation religieuse créée au XIII^{ème} siècle dans l'Aisne, et dont la vocation était le rachat des captifs durant les croisades. Ils ont construit de nombreux hospices sur les routes du retour d'expédition, qui sont désormais des maisons communautaires. Aujourd'hui ils œuvrent pour la formation, la solidarité internationale et le soutien des minorités chrétiennes dans le monde. Nous avons eu la chance d'être logé dans quatre de leurs communautés en Italie et voulons remercier particulièrement le père Jean-Marc, le vicaire général Aldo, basé à Rome, ainsi que le père Gaetano, napolitain fier et passionné, qui nous ont à tour de rôle accueilli avec tant de bienveillance.



Les repas communautaires (photo ci-contre à gauche) étaient des moments de convivialité très forts. À Rome il y avait de nombreuses nationalités réunies autour de la table, des congolais, des malgaches, des vietnamiens, et bien sûr des italiens. Pour nous chacun s'efforçait de parler français. Au gré des *primi i secondi piatti*, nous reprenons très vite nos kilos perdus en

route ! Sans parler de leur *vino rosso*, qui vient de Venosa, l'une des antennes trinitaires dans les Pouilles. En plus nous avons droit à des visites privilégiées dans la Ville éternelle, comme la crypte de la cathédrale Saint Chrysogone ou encore le sanctuaire Saint Thomas in Formis où vécu Saint Jean de Matha, le fondateur de l'Ordre. Notre séjour prolongé à Rome nous permet aussi de retrouver des amis sur place, et même le Pape François lors d'une audience !



Etienne et Gaëtane, captés in extremis, et nos amis séminaristes Etienne et Vincent.

L'audience du Pape François était particulièrement émouvante. Nous avons prié ensemble pour les victimes de la guerre dans le monde et nous avons eu la chance de le voir de très près. Il a pu bénir les médailles miraculeuses qui nous ont été remises par les sœurs de Bagnoregio, pour distribuer aux chrétiens du Liban. L'Église d'Occident ne les oublie pas !



Quand nous quittons Rome en direction de Naples, sur la célèbre Via Appia, nos suspensions sont fortement mises à l'épreuve ! La via Appia se termine d'ailleurs à Brindisi, au pied de la colonne trajanne, là où depuis l'Antiquité les commerçants embarquaient pour l'Orient. Admirez ci-dessous quelques photos de la région de Naples : le Vésuve vu depuis Pompéi, Capri, le magnifique cloître de San Gregorio Armeno en centre-ville.



À de très rares occasions nous croisons d'autres « vagabonds » à vélo. En tout 5 ou 6 personnes, seules ou en couple. Nous ne pouvons généralement pas trop rouler ensemble car les itinéraires, les rythmes sont souvent trop différents. Mais Pierre (en bas à gauche) a partagé quelques kilomètres avec nous dans les Cinque Terre.

Son expérience de la montagne nous a permis de passer quelques cols dans sa roue. Ci-dessous à droite ce sont Ben et Linda, rencontrés bien plus tard en Grèce. Leur objectif est de faire 100 000 kilomètres en 7 ans. Une sacrée aventure à côté de laquelle on se sentait des promeneurs du dimanche... Ils ont un [site web](#) si vous êtes curieux d'en savoir un peu plus.



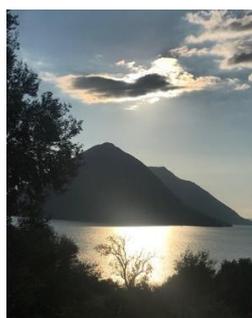
Ils s'étonnent tous que nous ne soyons pas équipés de pneus increvables. D'ailleurs nous en faisons les frais à plusieurs reprises : six rustines sur l'ensemble du voyage (dont trois le dernier jour évidemment...). Autre anecdote croustillante : une sorte de cliquetis étrange s'échappait du vélo d'Antoine après le 500ème kilomètre environ. Ça venait du dérailleur pensions-nous, mais nous n'arrivons pas à identifier l'origine exacte du bruit. En nettoyant les vélos le dernier jour à Naxos, nous réalisons que l'axe de la roue arrière est complètement sectionné... un miracle que le vélo ait tenu toute cette distance ! Finalement, les quelques incidents techniques que nous avons eu ont été l'occasion d'apprendre deux ou trois mots supplémentaires en italien ou en grec !

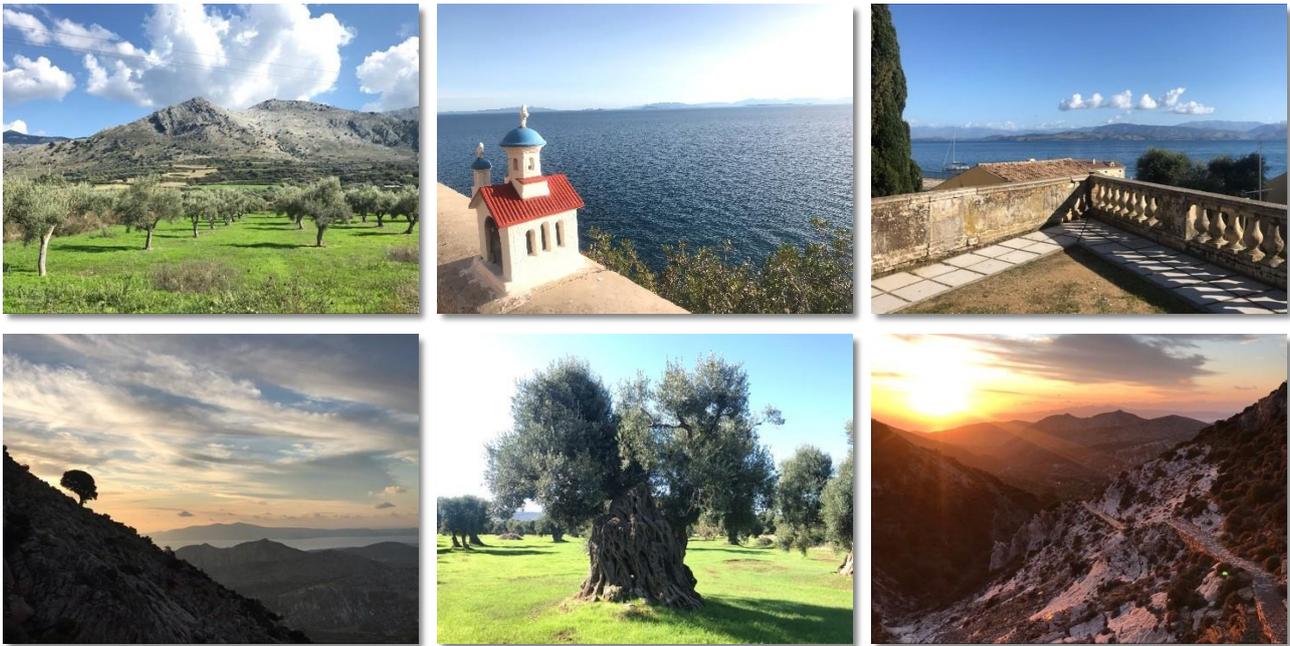


Nous avons aussi monté en gamme depuis Compostelle, avec un équipement plus performant. On peut transporter plus de poids dans ses sacoches que dans un sac à dos. Nos nuits de bivouac étaient donc plus confortables, et c'est même Juliette qui insistait à la fin pour dormir plus souvent en pleine nature !



La nuit la moins confortable du voyage fut sans conteste la nuit de transfert entre Brindisi dans les Pouilles et Igoumenista en Grèce. C'est sûrement ce qui explique le refus catégorique de Juliette à se laisser introduire un coton-tige dans le nez, après qu'un policier nous ordonne de faire un PCR à l'arrivée. Mais les désagréments d'une nuit en ferry sont vite compensés par la beauté des paysages que nous traversons en Grèce !





Des images fortes de la Grèce comme celles-ci nous en avons des centaines en tête mais le fichier est déjà bien assez lourd comme ça...

Notre arrivée le 29 octobre à Naxos, environ 50 jours après le départ, fut l'occasion de célébrer la fin d'une belle aventure avec un ouzo bien frais et déjà la nostalgie du voyage...



36 Cycling days 	2222 Total km 	19 365 Elevation gain 
0 Accident 	6 Flat tire 	859 Max elevation 
11 Bivouac 	19 Hosted night 	2 Wish to do it again 

... les stats c'est important !

Merci à tous de nous avoir suivis jusqu'ici. On ne le répétera jamais assez mais surtout restez connectés pour pouvoir continuer à nous suivre grâce aux différents supports que nous avons mis en place !

Au nom des associations que **Mariés sans Frontières** soutient, nous voulons vous remercier de tout cœur pour vos donations, dont le montant total s'élève à **10 104 €**. Vous trouverez une répartition des dons ci-dessous.

Pour en savoir plus et nous suivre :

Site web : [Mariés sans frontières – En Camino](#)

Page Facebook : [Facebook – En Camino](#)

Instagram : [en camino 2020](#)

Chaîne YouTube : [Playlist](#)

Si vous avez manqué nos précédentes Newsletters :

#1. MEXIQUE

#3. COMPOSTELLE

#2. GUATEMALA

Réparation des dons entre les projets associatifs partenaires

2601 €	Comunidad Esperanza	Guatemala
450 €	Ordre trinitaire + Fraternité de Bagnoregio	Solidarité internationale (Syrie, Italie)
5000 €	L'Œuvre d'Orient	Liban
2053 €	En cours d'affectation	



A bientôt au Liban !

Juliette et Antoine – vos mariés sans frontières

Un groupe de petits vieux quelque part en Italie.



Les focaccia...



Le père Gaetano nous fait une visite de Naples.



Séjour sur l'île d'Ithaque, heureux (qui) comme Ulysse !



Une de ces pizzas qu'on n'oublie pas !



Meilleur petit-déjeuner avec les pères trinitaires...



Le passage du canal de Corinthe.



Petite glace à San Miniato avec Timo et sa famille



Même pas peur du vide !